

II- Du père Ferron au fils Beaulieu en attendant les grands-pères futurs

Numéro 31, automne 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39973ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1983). II- Du père Ferron au fils Beaulieu en attendant les grands-pères futurs. *Lettres québécoises*, (31), 55–56.

II- Du père Ferron au fils Beaulieu en attendant les grands-pères futurs



Les coïncidences de la publication sont souvent heureuses, en ce sens qu'elles invitent à faire ou à approfondir des rapprochements intéressants. C'est bien le cas des derniers numéros des revues *Voix et Images* et *Études françaises*, consacrés respectivement à Jacques Ferron et à Victor-Lévy Beaulieu¹. Les affinités littéraires entre ces deux écrivains, chacun générateur de mythes tant par sa personne que par son oeuvre, sont bien connues. Aussi dans ces deux numéros même, Pierre Nepveu et Jacques Michon parlent-ils du rôle de Ferron dans l'apprentissage littéraire de Beaulieu et Philippe Haecck d'une expérience personnelle de lecture: «Je suis arrivé à Ferron par Lévy, je suis arrivé à Lévy parce que j'avais à rendre compte de *Don Quichotte de la démanche. Le Ciel de Québec* et *Don Quichotte de la démanche*: deux livres qui me sont essentiels pour comprendre où je vis».

Mais faire dialoguer Ferron et Beaulieu par revue interposée pour ainsi dire, c'est surtout évoquer, au delà de la petite histoire, toute la problématique de la création mythologique du pays québécois que visent ces deux écrivains. Un des mérites des collaborateurs de ces numéros de *Voix et Images* et d'*Études françaises* consiste à reposer cette pro-

blématique, à la resituer dans le contexte du processus de l'écriture et de l'inter-textuel. Comment, en effet, l'écriture peut-elle concrétiser cette création mythologique du pays? Comment peut-elle définir, tant pour l'individu que pour la collectivité, de nouveaux rapports entre le réel et l'imaginaire, entre le culturel et le politique, à travers les discours usés d'autrui?

Préparé sous la direction de Pierre Nepveu et de Benoît Melançon, le dernier numéro d'*Études françaises* réunit la plus importante collection d'articles parus jusqu'à présent sur VLB, car malgré la présence publique de l'écrivain, la recherche sur son oeuvre semble avoir marqué le pas. C'est le pourquoi de ce paradoxe que tente de cerner Benoît Melançon dans une première étude sur «VLB personnage et institution». Comparant le cas Beaulieu à d'autres (Crémazie, Gauvreau, Nelligan), il s'interroge sur la mystification de l'écrivain québécois et la relation entre écrivain et pays qui la sous-tend. La création mythologique du pays passerait d'abord en quelque sorte par l'agrandissement romantique de l'écrivain. Dans une pénétrante analyse intitulée «Projet littéraire et réalité romanesque d'Abel Beauchemin», Jacques Michon dégage l'importance de ce même

mythe romantique pour la dynamique interne de l'oeuvre beaulieusienne: «Face au devoir de créer un mythe collectif, les écrits de Beaulieu seront toujours en retrait, en défaut, et se structureront en deux séries complémentaires: d'un côté, les essais sur Hugo et Melville où Beaulieu et son double Abel font le récit de leur apprentissage littéraire et disent la nécessité d'un projet grandiose à la mesure des grandes oeuvres; de l'autre, la saga des Beauchemin qui met en scène l'échec de cette entreprise où le récit familial n'arrive jamais à prendre la dimension mythique ou épique souhaitée par son narrateur.» Beaulieu sort de l'impasse en donnant à la mise en scène même de cet échec un statut romanesque.

Pierre Nepveu jette encore un nouvel éclairage sur la hantise de l'oeuvre incomplète dans son étude sur «Abel, Steven et la souveraine poésie». Par-delà la rivalité entre le romancier et son frère glorieux couronné de plusieurs prix en poésie, l'inadéquation entre réalité et projet d'écriture s'exprime par l'acceptation ambiguë donnée à la poésie, à tour de rôle dénigrée pour son esthétisme et idéalisée pour sa plénitude. Tout comme Jacques Michon situe Beaulieu par rapport à l'évolution du roman québécois par son attitude vis-à-vis des modèles litté-

raires, Pierre Nepveu relève la pertinence historique au Québec de cette opposition entre prose et poésie. De son côté, Jonathan Weiss analyse l'américanité de Beaulieu et la source de ses affinités pour Kérouac et Melville. L'intérêt de son article réside dans son refus du simple jeu des influences en faveur d'une analyse nuancée des mythes nationaux incarnés dans l'oeuvre notamment de Melville (la frontière, le désespoir sexuel, le «dark other») qui trouvent des résonances dans le vécu de Beaulieu.

S'ajoutent, à ces études d'ensemble, deux articles sur des textes précis: «La narration filoutée: *Sagamo Job J*» de Lise Rochette et «Un texte qui somatise ou Le derrière de Judith» de Jacques Dubois qui porte sur *Don Quichotte de la démanche*. Partant de la double articulation du texte entre fantasmagorie et réalité, Jacques Dubois propose une analyse très fine du rôle médiateur des représentations du corps dans le texte qui aboutit à une nouvelle présentation des rapports entre sexualité, politique et rhétorique dans le discours beaulieusien. Le numéro, remarquable à bien des égards, se termine par un inédit de Beaulieu intitulé

«Ébauche abandonnée du Discours de Sann» qui dit la douleur d'écrire, le poids affectif des enjeux textuels dégagés par la critique.

L'oeuvre de Ferron n'ayant pas souffert du même manque d'attention critique que celle de Beaulieu, le dossier présenté par *Voix et Images* sous la responsabilité de Jacques Pelletier cherche moins à cerner l'ensemble de l'oeuvre de Ferron qu'à fournir quelques analyses de ses livres les plus récents.

Pour ouvrir le dossier, une entrevue avec Ferron où Jacques Pelletier et Pierre L'Hérault interrogent l'auteur sur son silence entre 1972 et 1982 et sur les rapports entre folie, écriture et nation. Vient ensuite deux articles sur *Les Confitures aux coings* signés Jacques Pelletier et Guy Monette qui étudient respectivement le poids des événements d'octobre 1970 dans cette version corrigée ou nouvelle de *La Nuit* et l'évacuation de l'Autre canadien-anglais de l'univers québéco-ferronien. Dans «La Fondation fantastique», Philippe Haeck situe Ferron dans une double intertextualité, celle de Ferron et la sienne propre pour rendre hom-

mage au père du «pays encore vert». La question des rapports entre «Ferron et les écrivains» est reprise par Donald Smith qui fait l'inventaire des auteurs cités et transformés par Ferron. Dans «Vers une mythologie de la renaissance: le Saint-Élias», Neil Bishop approfondit l'analyse de ces procédés mythogènes et bien d'autres. Une bibliographie sélective préparée par Pierre Cantin complète le dossier, le tout présenté avec le souci de rigueur et de clarté caractéristique de *Voix et Images*.

Que l'autre soit nommé et approprié par la caricature, comme chez Ferron, ou bien qu'il surgisse, comme chez Beaulieu, sous la forme de projets d'écriture, ces numéros d'*Études françaises* et de *Voix et Images* nous invitent à réexaminer son rôle dans l'enjeu discursif de la création mythologique du pays québécois.

1. *Voix et Images*, VIII, 3 (printemps 1983), Presses de l'Université du Québec. *Études françaises* XIX, 1 (printemps 1983), Presses de l'Université de Montréal.

JM Les Éditions du Vermillon fondées en décembre 1982

VIENT DE PARAÎTRE

NASSE ET FEU

poèmes

par Jacques FLAMAND

Dix dessins de Maurice Vittoz

Collection «Parole vivante» n° 1, 129 mm × 205 mm, 128 pages

ISBN 0-919925-00-6

Prix: 6\$ (commande postale: ajouter 60¢)

À PARAÎTRE FIN SEPTEMBRE:

du même auteur

ÉCRIRE ET TRADUIRE sur la voie de la CRÉATION

Préface de Jean Darbelnet

Collection «Langue et communication» n° 1, 148 pages, 11\$

Un ouvrage neuf, où l'analyse et la réflexion ouvrent sur la découverte.

Indispensable au traducteur, au rédacteur, à l'écrivain . . .



Jacques FLAMAND

Poème de l'émotion et de la souffrance bleue, de la beauté cosmique et de l'amour blessé, poème de la nuit et du cri, des espaces et de l'hiver, *Nasse et feu* appelle la tendresse qui seule peut faire barrage au néant de la mort.

JM Les Éditions du Vermillon, 203, avenue Clemow, Ottawa (Ontario)
Canada K1S 2B3 Tél.: (613) 230-4032